

THE KATHMANDU POST

Les propriétaires de magasins en difficulté ont mis leurs entreprises en vente pour rembourser leurs dettes, mais il n'y a pas d'acheteurs.

Anup Ojha Publié le : 5 juillet 2020 Mis à jour le : 5 juillet 2020 07:35 Katmandou

À Thamel, 270 agences de voyages et d'excursions, restaurants, magasins de curiosités et hôtels ont fermé au cours des trois derniers mois.



les magasins de Ranjana Galli, New Road sont fermés pendant le confinement de Katmandou

Sunita Bagale et son mari Sudip Bagale n'ont pas pu être plus ravis lorsqu'ils ont accueilli leur deuxième enfant, une petite fille, la semaine dernière.

Mais maintenant, le couple a été touché par la réalité de leur situation : élever deux enfants dans la ville au milieu d'une dette croissante causée par la pandémie de Covid-19.

Sunita, qui dirige une boutique de cosmétiques à Lokanthali, a fermé son entreprise après que le gouvernement a imposé le confinement national. Son mari, Sudip, a également été sans travail pendant ce lock-out.

Le couple, originaire du district de Lamjung, n'a pas payé le loyer de sa boutique et de sa chambre au cours des quatre derniers mois et les frais de scolarité de leur fils de six ans sont

également dus. En plus de cela, ils ont également un prêt qu'ils ont contracté pour le séjour à l'hôpital de Sunita.

«J'avais contracté un prêt de 50 000 roupies pour payer les factures d'hôpital. Les loyers des magasins et des chambres sont également en souffrance depuis quatre mois, ce qui représente 60 000 roupies. Et puis il y a un autre Rs 20,000 qui doit être payé pour les frais de scolarité de notre fils, que nous n'avions pas pu payer pendant cinq mois avant le verrouillage », a déclaré Sudip.

Après de longues délibérations, le couple a décidé de vendre la boutique afin de rembourser sa dette, mais il n'a pour l'instant reçu aucun acheteur.

Sudip a placé des affiches «à vendre» dans et autour de leur quartier.

«Personne ne m'a contacté», a déclaré Sudip, qui sait très bien que vendre des affaires dans le climat financier actuel est difficile. La vente de la boutique est la seule option dont dispose le couple pour régler sa dette et s'occuper de ses deux enfants.

Les Bagales ne sont pas les seuls à essayer de vendre leur entreprise en ce moment.

Des centaines d'entreprises, comme les magasins de cosmétiques, les salons de beauté, les hôtels, les restaurants et les bars, dans la vallée de Katmandou sont sur le point de fermer en raison de la pandémie de Covid-19 et du confinement ultérieur. Leurs propriétaires se démènent maintenant pour vendre leurs entreprises afin de pouvoir payer leurs loyers et autres dettes. Mais les acheteurs ne sont pas présents.

«J'ai essayé de vendre mon entreprise, mais il n'y a pas d'acheteurs», a expliqué Suresh Khadka, propriétaire d'un restaurant à Sundhara.

Presque tous les hôtels et restaurants de Sundhara sont fermés en ce moment et leurs opérateurs ont du mal à payer leurs loyers.

«Il y a plus de 100 hôtels et restaurants à Sundhara et ils sont tous vides depuis trois mois. Les gens ne viennent pas pour rester dans les hôtels et manger dans les restaurants en raison de la peur du coronavirus », a déclaré Khadka, originaire de Dailekh.

Khadka prévoit de vendre son entreprise et de retourner dans sa ville natale.

«Une fois que j'aurai vendu mon entreprise, j'utiliserai l'argent pour payer le loyer de trois mois à mon propriétaire et retourner dans mon village où je prévois de commencer l'agriculture», a-t-il déclaré.

Plusieurs autres propriétaires d'entreprise qui envisagent de vendre leurs établissements ont déclaré qu'ils ne pouvaient tout simplement plus se maintenir. Leurs dettes augmentent et ils ne font aucune affaire.

DSP Dhanapati Sapkota, chef de la police municipale de la ville métropolitaine de Katmandou, a déclaré que l'effet du confinement a été observé dans presque toutes les entreprises, à l'exception des pharmacies, des épiceries et des magasins de fruits et légumes. "Des centaines de magasins ont fermé définitivement et de nombreux propriétaires de magasins essaient de vendre leurs entreprises parce qu'ils ne sont pas en mesure de payer leurs loyers", a déclaré Sapkota.

Le gouvernement assouplissant les restrictions de confinement, les magasins et les entreprises sont désormais ouverts.

"Mais ils ne font pas beaucoup d'affaires pour les sauver de leurs dettes", a déclaré Sapkota. À Thamel, le centre touristique de Katmandou, la pandémie de coronavirus et le confinement ont obligé de nombreuses entreprises à fermer définitivement leurs volets.

Selon Covid-19 Tourism Business Disaster Committee, formé dans le cadre du Thamel Tourism Development Council, 270 agences de voyages et d'excursions, restaurants, magasins de curiosités et hôtels ont fermé au cours des trois derniers mois.

«Les entreprises liées au tourisme à Thamel avaient donné des emplois à plus d'un million de personnes. Ils sont maintenant sans emploi », a déclaré Bhabishwor Sharma, coordinateur du comité et vice-président du conseil.

Selon le conseil, la région de Thamel compte environ 10 000 entreprises et elles ont payé de 15 000 à 4,5 millions de roupies en tant que loyer mensuel à leurs propriétaires.

"Avec le confinement et aucune perspective d'arrivée touristique, de nombreuses entreprises de Thamel ne peuvent plus se maintenir", a déclaré Sharam.

Alors que le conseil a conclu un accord avec les propriétaires de maisons à Thamel pour renoncer à 50 pour cent du loyer pour soutenir les entreprises locales, il existe encore de nombreux propriétaires d'entreprises qui ne peuvent toujours pas rester à flot.



Anup Ojha est journaliste au Kathmandu Post, couvrant principalement les questions sociales et les histoires d'intérêt humain. Avant de passer au rythme social, Ojha a couvert les arts et la culture pour la poste pendant quatre ans.